

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 novembre 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 novembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 4 p. (469r, 471v, 470r, 472r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 novembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34279>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[23 novembre 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

RésuméGodin fait à Cantagrel le récit du scandale qui s'est produit à Guise à son retour de Paris : « Je ne me doutais guère pendant mon séjour de Paris qu'une machination infernale à la façon des scènes du *Juif errant* d'Eugène Sue s'organisait contre moi de façon à me frapper à mon arrivée. Rodin [le jésuite du *Juif errant* et sa séquelle commencent leur attaque et ma femme leur sert d'instrument. » Godin raconte l'attitude étrange de sa femme le soir et le lendemain de son arrivée, qu'une chanson diffamatoire sur le « Falanstère » et lui-même fut diffusée et reproduite dans la filature de Guise et placardée dans la ville et comment sa femme fit du vacarme le lendemain matin en l'accusant de violence pour obtenir la séparation. Godin suggère que la femme du chef de la filature, proche des autorités ecclésiastiques a quelque chose à voir avec le scandale. Godin pense qu'il s'agit d'une machination pour empêcher la construction du second Famelistère. Il demande à Cantagrel quel avocat à Paris pourrait défendre le Famelistère, pour un procès en diffamation et un procès en séparation. Il lui indique finalement que les « esquisses » [des cheminées] sont prêtes.

NotesFrançois Cantagrel répond à la lettre de Godin le 27 novembre 1863 (Cnam FG 17 (2) c).

Support

- Une partie des chiffres de la date de la lettre sont formés à la mine de plomb. Une partie du texte de la lettre est formé à la mine de plomb par-dessus l'encre de la copie en partie effacée.
- Un passage du texte (folio 472r) est souligné au crayon bleu.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Conflit](#), [Famelistère](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Bilaudel \[madame\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Œuvres citées[Sue \(Eugène\), *Le juif errant*, Paris, Paulin, 1844.](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/01/2024

Lyon le 23 9^{bre} 1869

469

M. Monnier Carrière.

il y a du nouveau de mon
cher Boni, je ne me doutais guère
pendant mon séjour à Paris qu'une
machination infernale à la façon
des scènes du puits de l'Église Sire
organiserait contre moi de façon à me
faire à mon arrivée. Rodin et
sa suite commencent leur attaque
et ma femme leur sert d'instrument
vous savez que je suis parti dimanche
par le train qui arrive à St Quentin à
10 heures 20 m. ma voiture m'y attendait,
je fis part de ses compliments à ma femme
qui les reçut comme à l'ordinaire. De tout ce
qui lui vient de moi c'est à dire très peu.
il n'y avait donc rien en apparence de changé
le reste de la journée se passa sans
rien de grand chose mais le soir un incident
général presque menaçant à lui parler
de raisonnement elle se prête à cette
conversation, nous nous tendîmes la main
embrassâmes et il fut convenu que ce raisonnement
de reproche dont j'avais besoin (car j'avais pu
dormir ma dernière nuit à Paris mon sommeil
avait été court et agité) je devais aller
de passer une nuit encore déssolable je lui proposai
- 361

passé comme à l'ordinaire et je trouvai
 un nuit tranquille de mardi à mercredi
 fatigui malgré cela du travail que je trouvais
 à ma rentée et de ces incidents je me
 couchai de bonne heure le mercredi j'étais
 à peine au lit que l'on frappa à ma
 porte ne doutant pas que c'était ma
 femme je fus surer en disant elle entra
 se refusant la porte ouverte dans ma chambre
 ma femme sortit une fusette et de nuit a
 crié comme une personne que l'on assassin
 et elle par la cheminée je ne pus
 elle revint la porte que j'étais refermée
 sur moi quelques secondes de et
 terrible vacarme pour qu'on se
 qui allaient ouvrir ma porte d'entrée elle
 me suivit et sortit aussitôt la porte ouverte
 pendant ce temps les gens qu'elle avait portés
 à l'école des violences grimaçes que j'avais
 commis sur elle il n'y avait plus de doute
 possible c'était un suprême effort pour arriver
 à une séparation, le lendemain elle partit
 en effet pour former sa demande en sépa
 ration je vous donnai le reçu sur ce sujet mais
 à quel compte maintenant de se séparer, c'est
 que cet établissement doit se voir de l'opinion
 la rivalité jalouse prend une part singulière
 dans cette affaire, sur l'impulsion d'un employé
 chef la chanson a été introduite dans la filature
 de nombreuses copies ont été faites par
 les autres employés et l'on

Je reprends la question de l'indemnité
pour une entente définitive. elle fut acceptée
le lendemain je m'apprêtais de me rendre
auprès d'elle pour profiter de ses bonnes
dispositions le vent avait chassé elle avait
tout le jour, on ne fut que le soir qu
je pus aller à l'entretien pour lui proposer
ce qui avait été dit entre nous la veille
elle me regardait quelle était plus dans les
mêmes sentiments la situation n'était pas
la même et je ne pouvais croire le motif
de cette exigence mais presque au même moment
un tout poignet d'entente s'empare de moi la on
venait d'une horrible diffamation qui avait
été placée dans la nuit de samedi au dimanche
les murs de la ville étaient sans laque
la fabrication et moi sort d'un jour et d'un
état d'un monde mais du public au moment
de mon entrée à huis, report cela je me
demandais à ma femme ne trouvez pas
elle horriblement malade elle avait été malade
de fait et elle ne me parlait pas je questionnai
le docteur la maison pour savoir sa famille
elle se mit à me dire et me dit qu'elle
ne pouvait pas tout cela était assez singulier
elle pensait néanmoins à cet état fatigué d'une
longue promenade dans la plaine que je me
devais à faire sans parler de l'entraîne
elle et j'allais passer ma nuit à m'interroger
sur un mystère, la femme du lendemain est

auraient sans autres de quitter leur travail
pour se livrer à celui de nos copies. et tout le
monde de cet établissement chante avec élan
à laquelle on joint chaque jour de nouvelles
couplets

obéissant maintenant au la dame du chef
de cet établissement est toujours dans les
et même qu'une notable exception sont à
Guis est dans sa maison quel deus le mari
et au point

depuis longtemps je suis traversé par une
pensée impossible est que ma femme est qu'elle
peut être à son insu par une gent infame
on a dit dans Guis le digne familier au
de sera pas et c'est là que son dent l'inter est au
drame qui commencent pour en sortir il faut m
mettre sur mes gardes et parer le coup jusqu'à
travailler mes adversaires

quel avocat à Paris pourrait défendre le
familier je pense que je dois être conduit
à faire une procès criminel en diffamation
quand à la demande en réparation qui n
à fonder sur aucun des motifs qualifiés par
la loi je dois que cela arrangera dans le
cas contraire il faudrait aussi qu'il y ait pour
après la sous comprimez quel me faudrait un bon
habit et propre à la cause carmines cela adan
de suite pour m'en aller dans ce que j'ai à
faire

les esquisses sont faites. m'enrêlé profondément je n
suis pas à Guis les autres pour deus me traverser
à l'abri de la lettre oubliée amitié dévouée Rodière